

## Plongée archéologique dans le Laval du Moyen Âge



*Le diagnostic archéologique réalisé sur la place du 11-Novembre entre 2019 et 2020 a permis de vérifier l'hypothèse de la présence d'un étang artificiel et d'une tour de défense appelée la Tour au diable.*

Service archéologie Laval

**L'Histoire sous nos pieds.** Le dernier diagnostic archéologique a livré une nouvelle série de découvertes sur le passé médiéval, comme l'existence d'un étang artificiel à la place de l'actuelle mairie.

Patrimoine

Laval, son château, ses tours et ses remparts. La dernière tranche de diagnostic archéologique autour de la place du 11-Novembre a livré une nouvelle série d'informations éclairantes sur le passé médiéval de la cité mayennaise.

Contrairement à sa voisine Entrammes, la ville n'est pas une ancienne cité gauloise ou antique. « **C'est une ville médiévale née à l'ombre d'un château** », souligne Samuel Chollet, responsable du service archéologie de la ville.

Qui dit château, dit mur d'enceinte ? « **Cela reste à l'état d'hypothèse, mais dès le XI<sup>e</sup> siècle, une première enceinte palissadée aurait été construite. Il faut attendre le XIII<sup>e</sup> siècle – une rupture très importante dans l'Ouest de la France avec la conquête du pouvoir capétien – pour voir apparaître une première enceinte maçonnée.** »

Un général remet au goût du jour les fortifications

Selon les textes historiques, cette enceinte d'abord palissadée partait du château et descendait la rue Rennaise pour entourer ce qu'on appelle alors « **le bourg de Guy** », en référence au fondateur de Laval, le seigneur Guy I<sup>er</sup>.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, sans héritier mâle, sa lignée « **tombe en quenouille** ». Emma de Laval, fille de Guy V de Laval, se marie à Mathieu II de Montmorency, alors connétable de Philippe II Auguste (1180-1223).

Le général en chef des armées du roi est un spécialiste de la poliorcétique, l'art du siège. Il va remettre au goût du jour les fortifications de Laval, avec une enceinte en pierre, des tours semi-circulaires et des archères.

La guerre de Cent Ans (1337-1453) brouille les pistes. La période de conflits est riche en évolutions architecturales, en réponse notamment à l'utilisation des armes à poudre et à l'artillerie. Difficile de définir alors ce qui a été construit avant ou après la prise de la ville par les Anglais, en 1429.

Laval va toutefois connaître deux chantiers d'envergure. Une seconde enceinte va être érigée, encore bien visible, rue du Val-de-Mayenne.

Un étang à la place de la mairie

Un deuxième acte majeur, invisible aujourd'hui, touche à la place du 11-Novembre. « **Nos études géomorphologiques ont mis en évidence des restes d'un étang, à travers des dépôts de vase qui démontrent la présence d'une eau stagnante. En fait, c'est tout le secteur de l'actuelle mairie qui a été volontairement inondé, explique Samuel Chollet. C'est un point de rencontre entre la Mayenne (son ancien lit est bien plus avancé dans les terres à l'époque) et un affluent – le Râteau – assez important. Ce**

qui forme un méandre. Il a suffi de poser un barrage face à cet affluent pour créer un étang. »

Cette nouvelle barrière aquatique court au pied de 500 mètres de fortifications. « **Cela permet de repousser l'ennemi**, confirme l'archéologue. **C'est la première fois à Laval que l'on intègre l'eau – la Mayenne et cet étang – à un système défensif.** »

Mathieu CHARRIER.